



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 31 JANVIER 2007

« UN JOUR À LA FOIS, Ô MON DIEU! »

Les poètes ont l'art de traduire dans des mots très simples, des vérités les plus profondes. Je pense aux paroles d'André Breton et de René Ouелlette, mises en musique par Kristferson, Wilkin et interprétées par Renée Martel: « Un jour à la fois, ô mon Dieu ».

UN CHANT REVISITÉ

Qui n'a pas chanté tout haut ou dans son cœur, les paroles de ce refrain: « Un jour à la fois, ô mon Dieu, c'est tout ce que je demande, le courage de vivre, d'aimer, d'être aimé, un jour à la fois. Hier, c'est passé, ô mon Dieu, et demain ne m'appartient pas. Mon Dieu, aide-moi, aujourd'hui, guide-moi un jour à la fois. » Et les deux couplets que j'ai pu retracer, soulignent l'humilité, la confiance et la transparence de celui qui les prie: « Je n'suis qu'un homme, rien qu'un pauvre homme, aide-moi à croire à c'que je peux être, à être ce que je suis, montre-moi le chemin pour progresser, mon Dieu, pour mon bien, guide-moi toujours un jour à la fois. » « Tu m'as tout prêté, la vie, la santé, je veux croire en toi, en toutes bontés pour l'humanité; une voix pour chanter, une âme pour aimer, aide-moi à vivre, oui, aide-moi à vivre un jour à la fois. » Lorsqu'il s'agit de chant et de musique, les goûts peuvent varier à l'infini, mais ce que je peux dire, dans les moments de repos et de prière que je vis présentement, c'est que ce chant me fait grand bien. Je voudrais avoir cette simplicité des auteurs pour le vivre encore plus intensément, car ce chant m'apparaît chargé de la beauté de l'évangile.

ABANDON À LA PROVIDENCE

Ce chant m'a invité à relire un texte fantastique que l'évangéliste saint Matthieu nous rapporte de Jésus: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement! Voyez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des granges, et votre Père céleste les nourrit! Ne valez-vous pas plus qu'eux? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils poussent. Or, je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il bien plus pour vous, gens de peu de foi! Ne vous inquiétez donc pas en disant: Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord le Royaume et la justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; demain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »

AJUSTEMENT QUOTIDIEN

C'est toute une attitude de vie que Jésus tente de communiquer à ses disciples. Lorsque je l'entends proclamer qu'il nous faut chercher d'abord le royaume et la justice, je me demande comment je

peux, jour après jour, « ajuster » ma volonté à celle de Dieu. Celui-là est « juste » qui vit « ajusté » à Dieu. Et c'est pour cela, me semble-t-il, qu'il faut viser au jour le jour et non pas des périodes trop longues. Bien sûr, il y a des moments où nous devons comme « orienter » toute notre vie, à travers le mariage, le célibat, la vie consacrée, le sacerdoce. Mais dans le quotidien, il importe, plus que jamais, de viser « un jour à la fois ». « Hier n'est plus là et demain ne m'appartient pas. » Et il y a cette certitude que l'apôtre Paul livre aux chrétiens d'Éphèse: « Gloire à celui qui a le pouvoir de réaliser en nous sa puissance infiniment plus que nous ne pouvons demander ou même imaginer, gloire à lui dans l'Église et dans le Christ Jésus pour toutes les générations dans les siècles. » De fait, en confiant chaque journée à Celui qui nous accompagne sans cesse, nous sommes voués à des surprises inimaginables, inédites.

LE « TEMPS ORDINAIRE »

Je me réjouis de ce que le renouveau conciliaire ait retenu deux grands temps liturgiques: les fêtes du Christ, comme Noël, l'Épiphanie, Pâques, la Pentecôte, etc., et le temps ordinaire qui compte habituellement trente-quatre dimanches. C'est un rappel, me semble-t-il, face à la loi du « fast food », de la « loi de l'incarnation ». Vouloir que les apprentissages scolaires ou sportifs puissent se vivre en quelques heures ou en quelques jours, vouloir que les amours des fiancés puissent se vivre en quelques moments, vouloir que le temps de grossesse ne soit que de quelques mois, vouloir que les temps de jardinage ne soient que de quelques jours, ce serait aller contre ces lois de la nature qui s'inscrivent dans le temps, le progrès et la continuité. Vouloir guérir rapidement, soudainement, tient plus du miracle que de la force de l'organisme à se régénérer et à se rétablir. « Oui, un jour à la fois », nous rappelle étrangement mais bellement notre condition humaine.

UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE

Dans les Saintes Écritures, nous retrouvons un poème qu'aurait composé Qohélet et que l'on retrouve dans le livre de l'Écclésiaste: « Il y a le moment pour tout et un temps pour tout faire sous le ciel. Un temps pour enfanter, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher le plant. Un temps pour tuer, et un temps pour guérir, un temps pour détruire, et un temps pour bâtir. Un temps pour pleurer et un temps pour rire. Un temps pour gémir, et un temps pour danser. Un temps pour lancer des pierres et un temps pour en ramasser; un temps pour embrasser et un temps pour s'abstenir d'embrassements. Un temps pour chercher, et un temps pour perdre, un temps pour garder et un temps pour jeter. Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre, un temps pour se taire, et un temps pour parler. Un temps pour aimer, et un temps pour haïr, un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Vous voyez que la monotonie n'est pas au programme de nos vies!

SAISON DES AMOURS

Je conclus cette réflexion en reprenant un chant qui a été composé à Edmundston, en 1975, par le groupe ALPEC: « Saison des amours, au creux de nos mains, je greffe mon nom en toi Jésus Christ! Printemps des amours, Été des amours, Automne des amours, Hiver des amours, au creux de nos mains, je greffe mon nom en toi Jésus Christ! » Puissions-nous au fil des jours entendre la voix du Seigneur!

+ François Thibodeau yin

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston